



HAL
open science

ERIBIA - Équipe de recherche interdisciplinaire sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du nord

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ERIBIA - Équipe de recherche interdisciplinaire sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du nord. 2016, Université de Caen Normandie - UNICAEN. hceres-02034329

HAL Id: hceres-02034329

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034329>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Équipe de Recherche sur la Grande-Bretagne, l'Irlande
et l'Amérique du Nord

ERIBIA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Claire Omhovere, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Équipe de Recherche sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du Nord
Acronyme de l'unité :	ERIBIA
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 2610
Nom du directeur (2015-2016) :	M ^{me} Anca CRISTOFOVICI
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M ^{me} Anca CRISTOFOVICI

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Claire OMHOVERE, Université Paul Valéry-Montpellier
Experts :	M. Yves-Charles GRANDJEAT, Université Bordeaux-Montaigne. M ^{me} Alexandra POULAIN, Université Lille 3 M. Marc POREE, Université Sorbonne-Nouvelle-Paris 3 Civilité (représentant du CNU)
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M ^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Daniel DELAHAYE, Université de Caen
Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :	M ^{me} Elisabeth LALOU, ED n° 558, Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage M. Jérôme LAURENT, ED n° 558, Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L' « Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du Nord » (ERIBIA, EA 2610) existe depuis décembre 2007. Elle résulte de la fusion de deux unités préexistantes (LSA : « Littératures et Sociétés Anglophones » et GREI : « Groupe de Recherche en Études Irlandaises ») qui fonctionnent aujourd'hui en son sein en tant qu'équipes internes.

ERIBIA est rattachée à l'École Doctorale « Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage » (ED HMPL, n° 558) ainsi qu'à l'UFR de Langues Vivantes Étrangères de l'Université de Caen Basse-Normandie. En tant qu'unité de recherche, elle s'inscrit dans le domaine des « Sciences Sociales et Humaines ».

Équipe de direction

ERIBIA a pour directrice M^{me} Anca CRISTOFVICI et pour directeur-adjoint M. Bertrand CARDIN. Le conseil de direction est composé de M^{me} Anca CRISTOFVICI, M. Bertrand CARDIN, M. Thierry DUBOST, M^{me} Françoise KRAL, M^{me} Penny STARFIELD, M. Christophe GILLISSEN.

Nomenclature HCERES

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

Domaine d'activité

Les activités d'ERIBIA ont pour thématique fédératrice « les mémoires culturelles anglophones » que chacune des équipes internes étudie, à travers des actions conjointes ou individuelles, dans les aires géographiques qui leur sont propres : la sphère anglophone pour LSA, l'Irlande pour le GREI. Ce pôle irlandais intégré à l'unité constitue l'une de ses originalités les plus marquantes dans la mesure où il contribue à la vitalité des études irlandaises en France.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	25 + 5 EC hors établissement	25 + 3 EC hors établissement
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	8	
TOTAL N1 à N7	41	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	8
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2
Nombre d'HDR soutenues	1

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'unité de recherche rassemble des anglicistes autour de la thématique centrale « les mémoires culturelles anglophones » qu'elle aborde de manière originale par le biais des études diasporiques et à travers une série de projets tournant autour de l'histoire matérielle. L'ERIBIA a défini trois axes de recherche communs à ses deux équipes internes : « Créations », « Dynamiques de la Connaissance et de la Conservation », « Centres, Marges, Déplacements ». Chacune des équipes internes possède de surcroît un axe de recherche spécifique : « Transmission, Éducation et Construction de la Mémoire » pour LSA (« Littératures et Sociétés Anglophones ») et « L'Intergénérationnel » pour le GREI (« Groupe de Recherche en Études Irlandaises »).

La thématique centrale s'inscrit dans le prolongement du contrat précédent en raison des perspectives qu'offrent ses corpus historiques et émergents mais aussi du fait de son ancrage dans une région qui a fait des questions mémorielles l'une de ses priorités culturelles. Les axes spécifiques à chaque équipe interne sont également restés identiques. Par rapport au précédent contrat, et en réponse au rapport 2011 qui faisait état d'un « risque de polarisation », l'introduction d'axes communs témoigne d'une volonté accrue de collaboration.

La politique scientifique de l'unité reflète clairement la considération portée aux recommandations faites à l'issue de la campagne précédente. L'encadrement en professeurs ou titulaires d'HDR s'est considérablement amélioré depuis lors. Chacune des deux équipes internes compte aujourd'hui 3 PR auxquels vient de s'ajouter l'un des membres de LSA, titulaire d'une HDR depuis peu. L'unité s'affirme donc comme dynamique et attrayante puisqu'elle compte aujourd'hui 30 enseignants-chercheurs contre seulement 24 en 2011.

Le risque de polarisation déjà évoqué ne s'est pas concrétisé bien qu'il ne puisse être totalement écarté. S'il est vrai que chacune des équipes internes continue à intervenir à l'intérieur d'aires géographiques distinctes et sur des questionnements qui leur sont propres, leur synergie s'est vue renforcée par l'adoption d'axes communs et l'organisation d'un séminaire annuel. Ce recentrage a permis de mener davantage d'actions collectives y compris au niveau des formations master et de l'encadrement doctoral. L'organisation de manifestations scientifiques de grande ampleur (par exemple le Congrès de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur en 2014) ont également été de nature à renforcer l'unité d'ERIBIA.

Si la gouvernance de l'unité a pu, par le passé, être qualifiée de « un peu hiérarchique et encore un peu floue », cela est moins le cas suite à l'adoption d'un organigramme clair et fonctionnel. Le conseil de direction reste toutefois restreint aux PR et ne comporte pas de représentant des doctorants.

Les deux recommandations faites à l'issue de la campagne précédente ont été suivies de manières diverses : si l'unité n'a pas obtenu de CRCT, en revanche la politique de recherche de partenariats au niveau local, régional s'est intensifiée avec, entre autres, divers projets pluridisciplinaires portés par la MRSH ou la Région (ainsi CPER-FEDER et le projet GUEST Normandie).

Avis global sur l'unité

Le comité d'experts s'accorde à reconnaître le dynamisme collectif et individuel propre à l'ERIBIA. Ses activités mettent en évidence une appréciation fine des enjeux disciplinaires dans un monde en constante évolution. Sa production scientifique régulière et les supports de publication visibles et variés en sont les preuves les plus immédiates.

Il existe aujourd'hui une synergie réelle entre les deux équipes internes, laquelle doit pouvoir se renforcer, année après année, de manière incrémentale et cumulative. Cela étant, les productions et manifestations de la recherche font toujours apparaître un certain déséquilibre, au profit de LSA. On peut toutefois espérer que l'écart aille en se résorbant, car le GREI a bien tenu compte des recommandations formulées lors de la dernière campagne d'évaluation et s'est intelligemment renforcé, en clarifiant ses thématiques de recherche.

La dimension internationale de la recherche est un souci manifeste dans une unité qui annonce un très fort pourcentage (85 %) de manifestations scientifiques avec composante internationale. Par ailleurs le travail de l'unité s'inscrit dans des partenariats nationaux et internationaux fructueux et en voie de développement (ainsi les partenariats avec les universités australiennes, la cotutelle en cours, etc.). L'unité se place ici dans une bonne moyenne nationale et contribue ainsi à la bonne image de l'Université de Caen Basse Normandie (UCBN).

Il découle de ce qui précède que la gouvernance de l'unité, assurée par la directrice de l'ERIBIA, apparaît sûre, mélange de fermeté et de souplesse, de réactivité et d'anticipation.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les bienfaits de la restructuration (en clair, du regroupement) réalisée en 2007, se font de plus en plus sentir. C'est satisfaisant pour l'esprit, mais également dans les faits, très concrètement. Le cercle vertueux est en voie d'être bouclé. L'entente qui prévaut entre les deux composantes de l'unité est tout bénéfique en termes de synergie, de complémentarité et de productivité. Le lien se renforce également avec l'établissement, d'autres unités de recherche en SHS et les projets fédérateurs de la MRSH.

La thématique « Mémoire » est aujourd'hui mieux problématisée, s'infléchissant avec bonheur, globalement, du côté de la mondialisation, et, en particulier, du côté des modèles et de l'homme en réseau pour le GREI, du côté des changements de paradigmes culturels, des nouvelles pratiques, en lien avec les formes émergentes de la littérature, pour LSA.

L'adossement de la formation à la recherche est bon, dès les niveaux licence et master, de même que l'encadrement scientifique.

Le maintien voire l'augmentation du budget de l'ERIBIA est un indicateur de la qualité des projets réalisés et du succès rencontré par leur diversification. L'implication de la direction de l'ERIBIA dans les organes décisionnels de ses tutelles (le conseil de gestion de la MRSH et la commission de la recherche de l'UFR) ne peuvent qu'être bénéfiques au bon fonctionnement de l'unité et à la reconnaissance de ses actions.

Points faibles et risques liés au contexte

Bien que les deux équipes internes jouissent d'un potentiel quasi identique (en termes d'encadrement avec 3 PR chacune et de forces vives avec 17 et 13 membres de part et d'autre), un déséquilibre demeure entre leurs profils d'activité, ce que souligne la répartition budgétaire (60 % pour LSA et 40 % pour le GREI).

La volonté de diversifier les domaines et objets de recherche vers des problématiques dites « de pointe » mais déjà travaillées par d'autres unités au plan national, comporte un risque de dilution de l'identité de l'unité et de la lisibilité de ses choix. À titre d'exemple : l'orientation « diasporique » du dispositif n'est pas portée, dans la réalité des faits, par plus d'un ou deux membres de l'unité, ce qui est une faiblesse objective, au regard de la priorité accordée à cette composante du volet mémoriel.

On note la diminution notable, d'un contrat à l'autre, du nombre de doctorants : on ne compte aujourd'hui plus que 9 thèses inscrites et seuls deux doctorants participent activement à la vie de l'unité sur son site.

Bien que les liens et partenariats avec la société civile soient présents, ceux-ci doivent être renforcés.

Recommandations

Il faudrait veiller au rééquilibrage de la masse critique entre les deux équipes internes ; clarifier et confirmer l'affiliation des 5 membres du GREI en poste à l'extérieur.

L'environnement direct de l'unité plaide en faveur d'une poursuite du travail sur les questions de mémoire et de mémorialisation. Puisque cette orientation thématique sera conservée à l'avenir, l'inclusion de nouveaux objets d'étude devra susciter des travaux originaux et contribuer au renouvellement des démarches. Dans cette perspective il faudrait veiller à mieux distinguer l'apport que constituera l'étude de formes émergentes en littérature (dans leur rapport au canon) à la thématique centrale. Le choix d'approches novatrices comme l'étude des changements de paradigmes culturels induits par les déplacements ou métissages de populations doit s'accompagner de collaborations élargies au sein des équipes internes et entre les équipes internes.

Il faudrait renforcer l'attractivité de l'unité de manière à susciter davantage d'inscriptions en thèses et de préparation d'HDR, encourager et accompagner les demandes de contrats doctoraux en entraînant activement les candidats au passage des auditions et impliquer davantage les doctorants dans la vie et la gouvernance de l'unité.

Il faudrait renforcer les liens et partenariats avec la société civile. Au niveau local, le renforcement des collaborations avec d'autres composantes de la COMUE Normandie Université, même s'il n'est pas forcément de

nature à entrer en convergence avec les thématiques de l'unité, apparaîtra comme une nécessité, si on en juge par l'évolution nationale de cette problématique. Sur plan régional, il est suggéré de préserver et développer l'identité scientifique propre de l'unité en relation différentielle et complémentaire avec ses partenaires du réseau Ouest et en synergie avec son environnement spécifique. Il faudrait ici poursuivre l'effort de construction d'un réseau scientifique de l'Ouest de la France.

Il faudrait encourager le dépôt de demandes de Congés pour Recherches ou Conversions Thématiques (CRCT) dont l'argumentaire s'inscrit pleinement dans le projet scientifique de l'ERIBIA. Bien que l'ERIBIA compte de nombreux partenaires internationaux, ses réseaux doivent être activés de manière à intensifier l'activité et la production scientifiques internationales (participations à des colloques à l'étranger, publications en anglais dans des revues véritablement internationales, publication en Irlande pour les études irlandaises). En l'absence d'ingénieur de recherche, l'unité doit pouvoir se tourner vers les ressources proposées par l'établissement (chargés de valorisation pour le secteur SHS et cellule Europe) afin de déposer des projets ANR et européens.